

Le 23 juillet 2010.

Le 12 d'Ab 5770.

UN JOUR QUI RÉVÈLE L'AMOUR ET LA PUISSANCE DE DIEU.

Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant. (Genèse 2.3)

Dieu considéra l'ouvrage de ses mains; il déclara que cela était bon. Tout était parfait, à l'instar du divin créateur; et il se reposa, non parce qu'il était épuisé, mais parce qu'il était satisfait du fruit de sa sagesse, de sa bonté et de la manifestation de sa gloire.

Après s'être reposé au septième jour, Dieu le sanctifia, c'est-à-dire qu'il le mit à part comme jour de repos à l'usage de l'homme. Appelé à suivre l'exemple de son Créateur, celui-ci devra consacrer au repos ce jour sacré, afin qu'en contemplant les cieux et la terre, il puisse élever sa pensée vers les oeuvres de Dieu, le coeur débordant de révérence et d'amour pour l'auteur de ses jours.

C'est dans le jardin d'Eden que le Seigneur établit le mémorial de son oeuvre créatrice. Ce jour de repos fut confié à Adam, père et représentant de toute la famille humaine. Son observation devait être, de la part de tous ceux qui habiteraient sur la terre, un acte de gratitude envers Dieu, leur Créateur et légitime souverain. Cette institution, qui avait un caractère absolument commémoratif, devenait le partage de toute l'humanité. N'ayant rien de symbolique, elle n'était pas limitée à quelque peuple particulier...

Même dans le paradis, l'homme avait besoin, un jour sur sept, de cesser son activité terrestre pour se vouer plus complètement à la contemplation des oeuvres créées, écouter la nature parler à ses sens et proclamer qu'il y a un Dieu vivant, qui est le Maître suprême et le créateur de tout ce qui existe. « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament proclame l'oeuvre de ses mains. Le jour en parle au jour, et la nuit en donne connaissance à la nuit. » (Psaume 19.1, 2). Les beautés de la nature sont un signe de l'amour de Dieu. Cet amour éclate dans les ravissants paysages ornés d'arbres majestueux, dans les boutons de fleurs et leurs délicates corolles. Tout nous le rappelle. Or, le sabbat, dirigeant sans cesse les yeux des hommes vers celui qui les a créés, les convie à ouvrir le grand livre de la nature et à y lire la puissance, la sagesse et l'amour du Créateur.

Ellen G. White - Patriarches et prophètes, p. 25.

